

# Quand des professeurs d'université s'adonnent à leur premier roman

Quand on a écrit des tas de livres sur la philosophie ou la sociologie, sur l'esthétique générale ou la vie quotidienne, sur l'argumentation ou la culotte de Madonna, sur le refoulement ou le football, on est tenté de céder à l'envie d'écrire de la fiction. Ce désir taraude, et si fort soudain qu'on y cède. Et voilà comment deux professeurs d'université, le philosophe Michel Meyer et le sociologue Claude Javeau, publient chacun leur premier roman, *Intoxication à l'héritage* pour le premier, *Une vie illustre* pour le second. Et tous deux chez L'Harmattan.

Il n'y a pas que l'éditeur qui forme le point commun à ces deux romans. Il y a le foisonnement aussi. MM. Meyer et Javeau embrassent une série très importante de personnages, comme s'ils avaient voulu tous deux multiplier les héros, frustrés qu'ils étaient de n'en avoir pas dans leurs écrits profession-

nels. La construction également, mais en croix l'une par rapport à l'autre : Meyer joue la verticale, Javeau l'horizontale. Et puis la cruauté : leurs personnages sont pour la plupart égocentriques, avaricieux, présomptueux, fainéants, lâches... bref, un fameux quarteron d'humanité.

Verticalité. Michel Meyer embrasse le destin d'une famille. Celle de Germaine. Elle a hérité des affaires de prêt-à-porter de son père Antoine, elle a épousé Serge, qui n'est pas resté long-

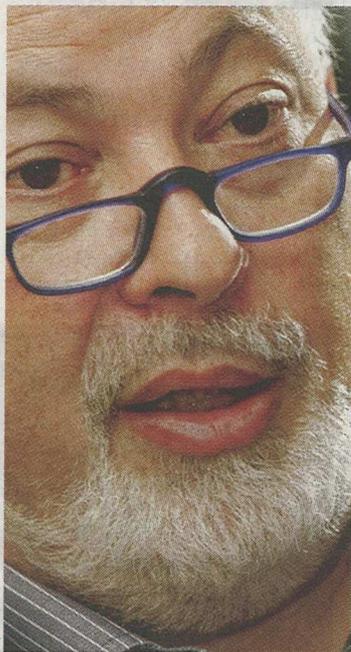
temps, elle a eu deux fils aux tempéraments divergents, l'ainé Ferdinand lâche et imbécile, le cadet Emmanuel volontaire et naïf à la fois, et des petites-filles envieuses et feignasses. Germaine est âpre au gain et destructrice. Elle veut tout gérer, les affaires, ses fils, ses petits-enfants. Elle survit à tout, mais elle est seule. C'est une famille sordide que le philosophe dépeint. Avec dureté.

Horizontalité. Claude Javeau rassemble tout un monde uni-

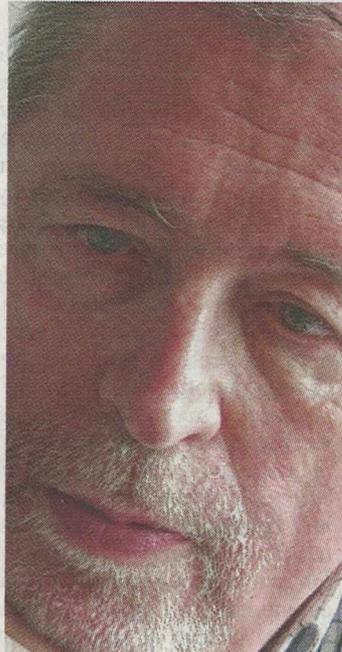
versitaire pour les funérailles du professeur d'histoire Laurent Maillot. Tous assistent à la cérémonie de crémation, le doyen prononce un discours convenu, la famille, les amis, les ennemis se rappellent le défunt. Souvenirs pensés ou bribes de conversations, c'est un déballage de trahisons, d'adultères, de plagiats aussi. C'est une communauté de mensonges que le sociologue brosse. Avec une férocité amusée et ironique.

Mais tout cela fait quand même, chez l'un comme chez l'autre, beaucoup de personnages, trop de personnages. Et l'on ne parvient jamais à s'attacher vraiment à l'un ou à l'autre, ni à avoir envie de les suivre. Aucun n'inspire vraiment de la sympathie et on passe de l'un à l'autre trop souvent, si bien qu'on se désintéresse petit à petit de leur destinée et qu'on est assez indifférent à leur avenir.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN



Michel Meyer, philosophe.



Claude Javeau, sociologue. © D. R.

roman

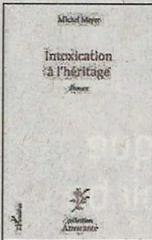
**Intoxication à l'héritage**

★

MICHEL MEYER

L'Harmattan

163 p., 17 €



roman

**Une vie illustre**

★

CLAUDE JAVEAU

L'Harmattan

185 p., 19 €

